JACKY BRANDT

La ferronnerie d'art au pays de Fribourg

UNE QUESTION DE FEU SACRÉ !

Cabédita

La ferronnerie d’art au Pays de Fribourg

Jacky Brandt

La ferronnerie d'art au Pays de Fribourg

Une question de feu sacré

ÉDITIONS
CABÉDITA
2020

L'auteur et l'éditeur tiennent à exprimer leur vive reconnaissance aux sponsors privés, à la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport de l'État de Fribourg, ainsi qu'à la Ville de Fribourg pour le soutien qu'ils ont apporté afin de favoriser la réalisation de cet ouvrage.

Couverture : © Adobe Stock.

© 2020. Éditions Cabédita
Route des Montagnes 13 B
CH-1145 Bière

BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-887-7

REMERCIEMENTS

L'auteur tient à remercier Dominique de Buman, ancien syndic de Fribourg et ancien conseiller national, président de la Confrérie des maréchaux, pour la préface ;

Roland Gardel, directeur à la retraite de Ramelet SA, constructions métalliques, à Lausanne, pour les informations complémentaires sur le métier ;

Reto Blumer, directeur du Service cantonal archéologique, pour les conseils et informations concernant les découvertes dans le canton ;

Roland Brugisser, à Fribourg, pour ses encouragements et ses aimables conseils ; ses amis et connaissances qui ont d'une façon ou d'une autre apporté leur précieux concours et soutien à la préparation du contenu des textes ; son gendre David Haefeli, graphiste et photographe, Coloria SA, Vevey, pour la préparation et la mise en pages du livre ; et enfin Éric et Valérie Caboussat, des Éditions Cabédita, pour leur confiance accordée à ce projet.

AU FER ROUGE DE LA PASSION !

Le fer appartient au monde de la chimie dont il est l'un des éléments, alors que le fer forgé relève de l'alchimie de l'art et de l'artisanat.
Le fer vit du feu qui lui donne sa forme ; le feu ne vit que par l'air ; l'eau s'utilise de cas en cas ; la terre supporte sans difficulté le poids de l'enclume et encaisse sans gémir les coups de martelage du forgeron. Ainsi, l'élément chimique Fer côtoie naturellement les quatre éléments de la Création et justifie ses lettres de durée et de durabilité dans notre civilisation agricole et artisanale d'abord, industrielle ensuite.
Le fer fait fort à Fribourg ! Notre canton – et plus particulièrement la Gruyère – constitue aujourd'hui le deuxième pôle de Suisse en matière de constructions métalliques.
Des entreprises de taille et d'activités très diverses fleurissent dans un esprit de compétitivité et de complémentarité qui leur a permis d'ouvrir l'École du métal à Bulle. Tout un symbole d'une branche orientée vers l'avenir et formant notre jeunesse appelée à répondre aux exigences d'une économie saine.
Le creuset de ce développement réjouissant puise ses sources dans les nombreuses forges qu'abritait notre pays et dont le statut professionnel se régissait au sein des corporations de métiers, dont la plupart n'ont pas survécu à l'esprit de la Révolution française, au tournant du XIX^{e} siècle. Notable exception : l'Abbaye des maréchaux de Fribourg, fondée en 1385 et forte aujourd'hui de quelque 240 confrères passionnés par le métier du fer sous ses diverses facettes ; cultivant un solide tissu artisanal, elle soigne aussi ses traditions en implorant et en fêtant saint Éloi, son patron.
Enfin, l'appui déterminant donné à la renaissance de la Forge de la Tzintre à Charmey n'est pas étranger à l'identité marquée des maréchaux de Fribourg qui n'ont pas commis l'erreur de se transformer en club service !
Il y a continuité entre ces artisans qui ont forgé la ferronnerie d'art

Page de gauche : médaillon de l'enseigne de l'Auberge des Maréchaux, avec le marteau, le serpent cracheur de feu et la pince à feu. Au-dessus : saint Éloi, patron des maréchaux, Fribourg, 1743. © Photos D. Haefeli.

ornant les bâtiments officiels, les résidences privées et les églises du Vieux-Fribourg et ces chefs d'entreprise ouverts aux nouvelles techniques et exportant massivement leur production industrielle. Il y a communauté de passion, de savoir-faire et d'opiniâtreté de tous ces acteurs qui travaillent le fer et ses dérivés au service de la qualité de vie d'une civilisation.
C'est le grand mérite de Jacky Brandt, esprit libéral et entrepreneur passionné, d'usiner quelques chapitres de la belle histoire artisanale et artistique du fer dans notre Pays de Fribourg.

Dominique de Buman

Ancienne forge, bas-relief en bronze. Collection privée Jacky Brandt.
© Reproduction photographique D. Haefeli.

AVANT-PROPOS

« Un moine franciscain du XIII^e^ du siècle affirmait que le fer était plus utile à l'homme que l'or. Pour ce religieux, attaché au travail et à la peine des hommes, le fer symbolisait sans doute plus la vertu que le métal précieux. Mais c'est bien pétri d'universalité que le fer, né de l'union de la terre et du feu, va tenir une place immense dans l'évolution des civilisations depuis l'aube de l'humanité. Associé au bois et à la pierre, le fer est à la fois l'outil et le lien qui a bâti le monde. Ainsi notre vieux continent s'est construit avec et grâce au fer forgé, et à son dérivé l'acier, depuis 2000 ans. Et voici qu'il y a tout juste un demi-siècle, ce fer s'est trouvé relégué au rang d'antiquité, tombé dans ce vaste domaine que l'on nomme ‹patrimoine›. Il existe bien quelques métalliers qui forgent encore aujourd'hui mais leur marginalité s'exerce aux abords des monuments historiques et il semble que la matière première, le fer doux, soit malheureusement disparue. Il est vain de se lamenter sur la disparition d'une technique ou d'un art ; l'inéluctabilité de leur évolution condamne souvent tout maintien artificiel. L'histoire prend alors le relais et c'est à ce titre que ce recueil propose de suivre celle du fer forgé à travers sa genèse, son évolution et les merveilleux objets qu'il a permis de créer. Mais peut-être est-il permis de garder espoir, car certains veillent et réveillent le monde du fer et de la forge, pour que perdure le plus universel des savoir-faire. »[1]

[1] MERCUZOT André, *Fer forgé*, «Avant-propos», Éd. Jean-Cyrille Godefroy, 2002.

HISTOIRE DU FER

RÉSUMÉ CHRONOLOGIQUE DE L'ÉVOLUTION DE LA SIDÉRURGIE

- 600 ans. Âge du fer. Période dite de Hallstatt suivie de celle de La Tène. Découverte ou adaptation de la réduction du minerai de fer selon l'exemple du bronze. L'éponge du fer s'obtient de façon très aléatoire en une seule opération que l'on nommera plus tard « procédé direct ». Métallurgie primitive, production faible et laborieuse en « terrier ». L'utilisation du fer est très limitée et la part du bronze ne diminue que progressivement.

An 1000. Sidérurgie médiévale. Des bas fourneaux sont érigés dans les forêts, près du minerai et du bois transformé sur place en charbon. La ventilation est naturelle ou manuelle. La loupe de fer très impur est cinglée manuellement.

1200. Les moines des abbayes contribuent grandement aux avancées technologiques de la sidérurgie du Moyen Âge en inventant le martinet et en maîtrisant la force hydraulique pour cingler mécaniquement la loupe réchauffée qui devient « renard ».

1400. Élévation et migration des bas fourneaux vers les établissements de transformation des loupes. Des progrès sont effectués dans la préparation du minerai (concassage, lavage et grillage). La ventilation des fourneaux est accélérée par des soufflets hydrauliques.

1500. Avènement du haut fourneau et obtention du fer en deux temps avec la production de fonte, ensuite affinée. C'est l'apparition du procédé indirect. La puissance de chauffe augmente avec la mécanisation hydraulique des paires de soufflets ventilant chaque fourneau, utilisant toujours le charbon de bois.

1700. Mécanisation de la production des fers marchands (fenderie).[2]

[2] MERCUZOT André, *Fer forgé*, Éd. Jean-Cyrille Godefroy, 2002.

LA MATIÈRE PREMIÈRE

« Le minerai de fer a été reconnu tardivement – vraisemblablement 1500 ans avant Jésus-Christ – dans le Caucase, longtemps après le cuivre et l'or. Il fallait le transformer dans un four grâce à l'action combinée de la chaleur, du charbon qui produit du carbone et de l'air qui fournit l'oxygène. Dans les ruines de Ninive ont été retrouvés des outils en fer forgé. En Égypte ont été découverts récemment des fours souterrains où le minerai était coulé. Le fer se répandit vers l'ouest par la Méditerranée, grâce aux Grecs, mais aussi par la vallée du Danube. La transformation du minerai fut longtemps gardée secrète pour des motifs militaires. Les Celtes, population à la civilisation raffinée, servirent de véhicule à la migration du fer vers la Gaule, où ils s'installèrent dans les régions riches en minerai comme la Bourgogne, la Franche-Comté et surtout la Lorraine. Par contre les mines de fer en Suisse sont insignifiantes.

À cette époque, l'artisan est avant tout un technicien. Le bon forgeron doit savoir reconnaître la qualité du métal dont il dispose afin de l'utiliser à bon escient. Divers moyens permettent d'en juger : l'aspect de la cassure d'une barre qui en révèle le grain, les essais à la lime qui définissent la dureté, les essais à chaud et à la forge, la couleur, l'aptitude à prendre un beau poli et la soudabilité.

Les progrès réalisés dans la production du fer vont lentement mettre à disposition du forgeron des matériaux de meilleure qualité, mieux calibrés, moins chers et largement distribués. Les hauts fourneaux, apparus qu'au XIII^{e} siècle, faciliteront la production du métal. Les premiers modèles fonctionneront au moyen de soufflets hydrauliques. Par la suite, l'Anglais Abraham Darly construisit en 1735 le premier haut fourneau industriel avec le remplacement du charbon à bois par la houille (ou coke). Ce système est encore utilisé aujourd'hui. Toutefois ce fer de bonne malléabilité pour la forge ne se trouve plus aujourd'hui sur le marché. »[3]

[3] COLLECTIF, *Métiers d'Art*, N° 1871, Paris, 1982.

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES DANS LE CANTON

« Dans notre pays, le fer apparaît probablement à la fin de l'âge du Bronze, vers 900 avant notre ère. Le fer est privilégié pour ses propriétés et intensément exploité dès la période de Hallstatt, 650-550 av. J.-C.

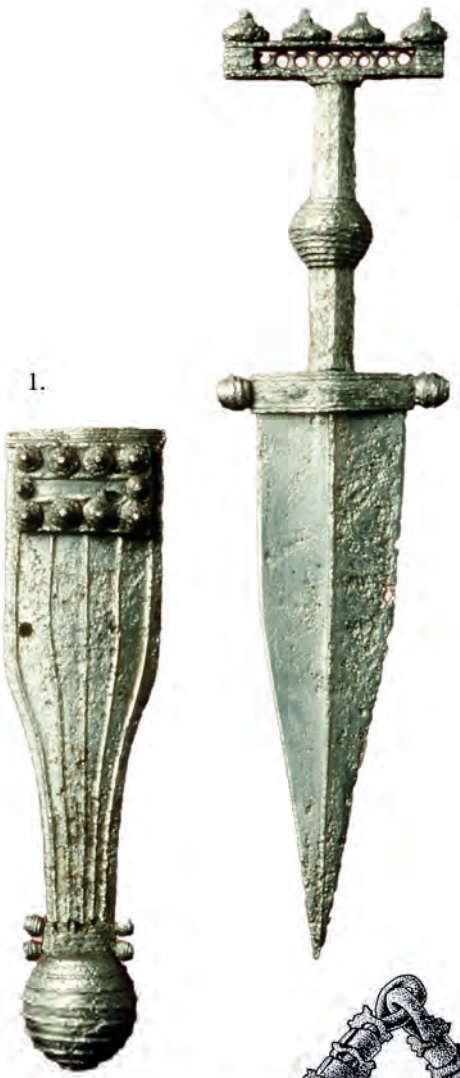
Un étudiant de l'Institut Stavia a trouvé dans le lac à Estavayer un magnifique poignard en fer avec fourreau rivé *(illustration 1)*.

Durant la période de La Tène qui suivra, entre 450 et 50 av. J.-C., les forgerons ont développé une maîtrise incomparable dans la fabrication des armes. Ces derniers ont en particulier inventé une pointe de lance à double tranchant dont l'usage et la morphologie ont subsisté jusqu'à nos jours. Les jeunes guerriers celtes, engagés comme mercenaires, emportaient les armes inventées et fabriquées dans leur pays natal.

À La Tène, au village de Préfargier qui signifie « Pré des Forgerons », on a retrouvé des exemplaires d'épées et de pointes de lance gravées en excellent état de conservation.

Les Romains se sont aussi inspirés du savoir-faire celte pour former leurs propres forgerons. Ces derniers se sont notamment établis le long de la Broye et dans le Moratois et ont établi Aventicum (Avenches) comme capitale de l'Helvétie romaine. Une preuve de l'exceptionnelle habileté des forgerons gallo-romains est la découverte dans la région du Haut-Vully, sous le grand pont militaire du Rondet qui traverse la Broye inférieure d'un mors de cheval *(illustration 2)* et de pièces d'harnachement romain.

Ces dernières décennies, le Service archéologique de l'État de Fribourg a mis au jour sur le territoire cantonal différentes sortes de vestiges tant mobiliers qu'immobiliers liés à la métallurgie du fer. Les productions du Haut Moyen Âge, comme les clous, les fibules, les épingles à vêtements, les garnitures de ceinture et les épées, découvertes dans le cadre de la construction des routes nationales à Riaz,


1.

2.

3.

Vuippens/La Palaz *(illustration 3)*, Gumefens et Ried, sont des fleurons de l'artisanat du fer.
Durant cette période mérovingienne (6e-7e siècles), il faut noter que le christianisme s'est étendu dans le canton. Cette extension est également mesurable par les motifs chrétiens qui sont représentés sur les objets en fer, comme l'illustre le détail de la plaque-boucle de Cormondes, Gurmels en allemand *(illustration 4)*.
Une belle plaque-boucle en fer a été découverte dans un cimetière de Le Bry/Chavanne *(illustration 5)*. Longue de 40 cm – une moitié sur l'illustration –, elle est gravée de chaque côté de trois têtes de sangliers fortement stylisées, dont la lèvre supérieure se termine en tête de serpent. Les motifs devaient protéger le porteur de ceinture contre toute influence maléfique, même dans la mort.
Au-delà de leur intérêt artistique, ces bijoux illustrent certaines spécificités régionales. Ils témoignent des échanges entretenus par les différentes cultures qui peuplaient le territoire suisse. Le fait que de nombreuses offrandes funéraires aient été trouvées dans ces nécropoles est remarquable et permet de mieux comprendre la société, ses traditions et ses croyances. »[4]

[4] BLUMER Reto, Service archéologique de l'État de Fribourg.

5.

4.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE
Au fer rouge de la passion ! 9
AVANT-PROPOS 11
HISTOIRE DU FER
Résumé chronologique de l'évolution de la sidérurgie 12
La matière première 13
Découvertes archéologiques dans le canton 14
MONOGRAPHIE DE LA FERRONNERIE
La définition 18
Le développement de l'usage du fer forgé 18
L'architecture 19
LE MÉTIER, SES GESTES
Dessiner 20
Tel outil, tel forgeron 22
Pas de forge sans feu 26
La maîtrise du fer 26
Ces rois ferronniers 28
Écoutez ! 29
L'ART DU FER FORGÉ
La volute dans tous ses états 32
L'art de la feuille ciselée 35
La soudure au feu 38
L'assemblage 42
La trempe 45
La restauration 46
ANCIENNES SERRURES ET CLEFS 49
Le mystère des clefs : petite histoire d'un serrurier 54
LE FORGERON
Anciens dictons du métier 56
Qui est ferronnier d'art ? 57
Parlons de formation 58
Le feu sacré 60

LES DIFFÉRENTS STYLES CLASSIQUES
L'art gothique 64
Les styles Renaissance, Régence et Louis XIV, XV et XVI 72
En Italie 73
Dans le Nord 73
En France 74
En Suisse 74
Les grilles de fenêtres 77
La rampe d'escalier 81
La ferronnerie de style baroque 88
Le style rococo ou rocaille 94
L'Art nouveau ou Jugendstil 96

L'ART CONTEMPORAIN
Renouveau dans les églises du canton (1935-1944) 100
Une nouvelle expression de ferronnerie, à l'UNI de Fribourg 104
Avec l'architecte Antonini 108
Le souvenir de Willy Brandt, ferronnier d'art 110

FERRONNERIE ARTISANE
Croix en fer forgé 114
Les enseignes 117
Encore un mot 122

CONCLUSION 124

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE 127

BIBLIOGRAPHIE 127

GLOSSAIRE EN FERRONNERIE 128

ANNEXE
Sites de ferronnerie d'art à visiter à Fribourg 130
Plan de ville – Fribourg 131

TABLE DES MATIÈRES 132